

## CHAPITRE 18 : LES PLATELIENS MOYENS

### **Les origines culturelles et la descendance:**

Dans la première synthèse sur l'archéologie du plateau, la culture la plus ancienne a été nommée la culture du South-Ouest de la Côte (le Cordillérien ou le Vieux Cordillérien). On a échafaudé l'hypothèse que cette culture a été remplacée par un déplacement de gens provenant du centre de la Colombie-Britannique. La tradition de Nesikpep (Platélien ancien et moyen) désigne ces envahisseurs (Sanger 1970). Cette série d'événements a été généralement rejetée pour les raisons suivantes: aucun antécédent de la tradition de Nesikep n'a été trouvé dans le centre-nord de l'intérieur de la Colombie-Britannique (Helmer 1977:93); l'antiquité et même la présence de la culture du Sud-Ouest de la Côte (le Cordillérien ou Lochnore) est équivoque sur le plateau; et l'enregistrement témoigne d'une continuité culturelle durant l'hypothétique remplacement culturel. Quant à la culture du Sud-Ouest de la Côte, il y a des témoignages à l'effet qu'un assemblage, avec ou sans microlame, caractérisé par des pointes de projectile/couteaux à double pointe, des outils sur galets, et une industrie simple sur éclats, a pu avoir été présent sur le plateau canadien durant la Période II (8000-4000 avant J.-C.). D'autres croient que la date la plus ancienne d'une telle occupation est vers 4000 avant J.-C. (Stryd and Rousseau: sous presse).

La réjection des hypothèses concernant les conquêtes territoriales depuis le nord ou l'ouest pour rendre compte du Platélien moyen repose partiellement sur la supposition que de telles aventures militaires dépassaient le potentiel économique de la plupart des peuples chasseurs et cueilleurs, n'étaient pas pertinentes à leur mode de

vie et même étaient étrangères à leur mentalité. Les exceptions qu'on connaît à la période historique n'est pas considérée pertinente à la situation pré-européenne car elles impliquaient des influences étrangères soudaines, perverses et reliées entre elles, notamment la dépopulation (maladie), une mobilité accrue (les chevaux), l'armement (les fusils et le fer), une augmentation exceptionnelle des pressions sur les ressources et la terre (déplacement des populations indigènes de l'est vers l'ouest), et une force économique très répandue (la traite des fourrures). Il y a aussi un témoignage d'une continuité culturelle entre le Platélien ancien et le Platélien moyen. Si on en juge d'après les assemblages du site Lehman remontant à 5500 avant J.-C. et du niveau VII du site Nesikep Creek remontant à 4250 (Sanger 1970) de la Période II, la continuité de la pierre taillée jusqu'à la Période III touche aux microlames, aux outils sur galets, aux pointes de projectile/couteaux à pointe double, aux couteaux bifaciaux amorphes, aux grattoirs occasionnels sur éclats, aux grattoirs et à d'autres caractères.

Une opinion veut que le Platélien moyen descende directement du Platélien ancien. Les changements qui ont eu lieu vers 4000 avant J.-C. sont, croit-on, le résultat de l'importance grandissante du saumon dans le régime alimentaire et de l'adoption du propulseur. Une hypothèse de rechange veut que le Platélien moyen (tradition Squelelten) découle du déplacement d'une population de pêcheurs qui, déjà adaptés au saumon, a remonté le fleuve Fraser depuis la côte et a remplacé la population résidente (Stryd and Rousseau in press). Même si on remarque des continuités tôt au Platélien moyen, on affirme que

l'apparition de la tradition Squeletten (Lochnore) correspond à un changement soudain de la technologie, du mode de subsistance et d'établissement. On traite la phase Lochnore comme un développement côtier issu de la culture du Sud-Ouest de la Côte (le Cordillérien) même si on considère qu'elle existait dans l'intérieur à la Période II. La phase Lochnore a donné la phase Shuswap, horizon culturel de la tradition Pithouse du Plateau entre 2500 et 2000 avant J.-C., et a conduit après deux autres horizons culturels aux parlants shuswap salish de la région qu'on connaît par les documents historiques. On perçoit que la tradition indigène Nesikep ne parle pas une langue salish. Les deux groupes ont coexisté pour un temps jusqu'à ce que les gens de la tradition Nesikep furent culturellement absorbés. Les auteurs du dernier scénario admettent que cette dernière série d'événements est spéculative. L'hypothèse n'a certainement pas été démontrée par l'enregistrement archéologique.

Comme on l'a fait remarquer plusieurs fois dans ce Volume, le problème de savoir quand l'enregistrement archéologique reflète le remplacement d'une population (conquête-dispersion-absorption) ou simplement l'adoption de certains éléments culturels par des indigènes provoque souvent une controverse. Il est donc utile de considérer la base de l'opinion relative aux origines du Platélien moyen. Dans les plus anciennes synthèses archéologiques de la région du plateau canadien, on a observé que la pointe de projectile à pointe double était diagnostique seulement de la culture du Sud-Ouest de la Côte (Cordillérien/Lochnore) alors que d'autres styles de pointes étaient absents (Sanger 1969: 192). Cette qualification a été généralement ignorée et, de plus, on a évoqué le fait que les pointes de

projectile à pointe double se trouvent dans toute la série archéologique pour justifier le rejet de l'ancien complexe Lochnore de Sanger (Fladmark 1982: 127). La controverse a aussi entouré l'origine des pointes de projectile lancéolées, pédonculées et encochées du Platélien moyen. Sanger a perçu des parallèles avec le style des pointes du complexe McKean du Planussien moyen (Sanger 1970:121) mais aucun lien avec le plateau de Columbia (Ibid: 123). D'autres, oeuvrant aussi dans le bassin du fleuve Fraser (Rousseau and Richards: 1985), ont associé ces mêmes styles de pointes soit avec le complexe McKean soit avec les styles de pointes du plateau de Columbia dans le sud-est de l'État de Washington (Nelson 1969). Par contraste, on a considéré que les styles de pointes depuis 2500 avant J.-C. jusqu'au contact européen dans le centre de l'intérieur de la Colombie-Britannique étaient plus étroitement reliés à ceux du sud-ouest du Yukon que du plateau de Columbia (Hermer 1977: 95-96). Une autre opinion voit "...la plus grande affinité..." de ces styles de pointes avec le plateau de Columbia et considère les parallèles avec le complexe McKean comme un produit d'interaction culturelle (Donahue 1975: 54). Les caractères partagés par les styles de pointes de projectile du Platélien moyen et du Planussien moyen (complexe McKean) semblent être trop généraux pour justifier un lien générique direct. Les séries stratifiées comme celles du site Sunset Creek sur le plateau de Columbia du sud-ouest de l'État de Washington (Rice 1969) révèlent un assemblage dérivé de la culture du Sud-Ouest de la Côte remontant à entre 4000 et 1000 avant J.-C.. Les styles de pointes pédonculées et encochées qui apparaît dans la série entre 2000 et 1000 avant J.-C. manifestent peu de parenté avec les styles du

Platélien moyen. À cette époque, il semble y avoir une division culturelle importante entre le bassin du fleuve Fraser et la rivière Columbia (Sanger 1968: 113). Vers 5000 avant J.-C., les pointes de projectile à encoches latérales, qui ressemblent aux pointes de Mummy Cave (voir le Planussien ancien) associées aux pointes à pointe double ainsi qu'aux poids de propulseur et à la partie proximale en ergot du propulseur (Leonhardy and Rice 1970), marquent l'apparition du propulseur dans la région. On ignore si cette arme a pénétré dans le plateau de Columbia depuis le sud ou par les montagnes Rocheuses depuis les plaines. L'apparition de nouveaux styles de pointes de projectile au Platélien moyen est reliée, semble-t-il, à la diffusion de cette nouvelle arme plutôt qu'à l'arrivée d'étrangers.

L'industrie des microlames a beaucoup influencé la reconstitution de l'histoire du Platélien moyen. Initialement les microlames servaient de repères diagnostiques au complexe Nesikep (Sanger 1968; 1970) et étaient, pensait-on, d'origine nordique. Le témoignage actuel appuie l'opinion que cette industrie pénétra très vraisemblablement dans la région du plateau canadien depuis le nord. En effet, les dates et la distribution des microlames sur le plateau de Columbia indiquent qu'elles pénétrèrent dans cette région depuis le bassin du Fraser. Dans le Chapitre 10, on a cependant examiné les problèmes que soulève l'origine de l'industrie des microlames depuis la côte par l'intermédiaire du fleuve Fraser. En effet, il y a un corpus croissant de témoignages qui appuient l'opinion voulant que l'industrie des microlames constitue un élément technique qui n'est pas assez fiable pour servir de base aux reconstitutions historiques des cultures. Par exemple, au site stratifié de Nesikep

Creek, les microlames se trouvent dans le niveau inférieur VII mais étaient absentes du niveau supérieur V. Cette unique exception mis à part, les deux niveaux contenaient un outillage apparenté (Sanger 1968: 113; 1970: 67, Table XXXIII). On croit maintenant que les microlames n'étaient pas produites, utilisées ou rejetées dans tous les sites de la même culture. Que cette présence et absence des microlames appartiennent à des activités spécifiques saisonnières, l'échantillonnage archéologique ou d'autres facteurs, on ne peut pas le déterminer en ce moment. On devrait considérer les microlames tout simplement comme un élément technique du Platélien moyen qui peut se trouver ou non dans tous les sites de cette culture.

La continuité culturelle est apparente depuis le Platélien ancien jusqu'au Platélien moyen, sauf dans les périodes de transition et de changement rapide alors que les gens s'adaptaient à des conditions environnementales instables et à la technique nouvellement introduite. Avoir recours à la continuité pour expliquer l'hypothèse de l'origine est sans doute l'antithèse de l'hypothèse qui attribue l'origine à la conquête/remplacement dont les prérequis d'une culture sont des capacités militaires exceptionnelles et une économie capable de soutenir une conquête territoriale. Le recours aux changements internes pour rendre compte de la transition de chasseurs mobiles en chasseurs/pêcheurs habitant un village semi-permanent est implicite dans l'affirmation. "Ainsi, il peut être plus approprié de percevoir l'apparition des maisons semi-souterraines sur le plateau canadien comme une adaptation aux changements reliés à la disponibilité et à la fiabilité des ongulés et des ressources en saumons, plutôt qu'une pratique d'établissement spécifique



### PLANCHE EN NOIR ET BLANC XVI: LA LOCALITÉ DE LOCHNORE-NESIKEP

La première synthèse archéologique d'une région du plateau canadien en Colombie-Britannique a été, en grande partie, fondée sur des sites situés sur les affluents des deux côtés du fleuve Fraser. En arrière plan se trouvent la chaîne de montagnes de la côte. Alors que l'effet de l'altitude sur la topographie du plateau a assuré une variété exceptionnelle des ressources d'origine animale ou végétale, ainsi qu'une disponibilité au cours de longues saisons, le chevreuil et le saumon migrateur semblent avoir été le gibier principal recherché dans toute l'histoire archéologique du plateau (Photographie de M. David Sanger, Department of Anthropology, University of Maine at Orono.)

à un groupe ethnique en particulier" (Kuijt 1989: 108).

La rareté relative des datations par le radiocarbone constitue un élément susceptible d'expliquer l'absence d'unanimité concernant certains aspects de l'histoire du Platélien moyen. Cependant, la situation des datations par le radiocarbone s'est récemment améliorée. Les références qui suivent: Donahue 1875; Fladmark 1976, 1982; Kuijt 1989, Tales 1 and 2; Rousseau and Richards 1985; Sanger 1968, 1970; Turnbull 1977; and Whitlam 19809 contiennent des renseignements détaillés sur les datations par le radiocarbone pertinentes au Platélien moyen.

### La technologie:

Après plus de deux décennies, la description la plus complète du Platélien moyen demeure celle qui se rapporte au travail effectué dans la localité de Lochnore-Nesikep (Planche en noir et blanc XIII) sur le fleuve Fraser (Sanger 1970). Les commentaires qui suivent reposent en grande partie sur les descriptions de ce chercheur car les chercheurs subséquents n'ont pas présenté leur recherche avec autant de détails. Cependant, il est prudent de ne pas oublier que l'enregistrement de ces sites souffre vraisemblablement d'un certain degré de mélange (Richards and Rousseau 1987: 8-11).

Les classes de pièces les plus nombreuses durant tout le Platélien moyen sont les grattoirs occasionnels sur éclats et des couteaux bifaciaux amorphes. Les couteaux bifaciaux soigneusement façonnés sont plutôt rares et certaines pièces triangulaires pourraient en fait être des pointes de projectile ou des préformes de pointes. Un examen de l'outillage des sites constituants de Lochnore III (peut-être la culture du Sud-Ouest de la Côte), de Nesikep VII et Lehman II (Platélien ancien), Nesikep V (Platélien moyen), et Lochnore I (Platélien récent) (Sanger 1970) a révélé que approximativement 70% de tous les outillages comportaient des pointes de projectile, des grattoirs occasionnels sur éclats, et des couteaux bifaciaux amorphes sauf les sites constituants de Nesikep VII dont près de 57% du faible assemblage se composaient des catégories de pièces précédentes. Deux autres grandes catégories de pièces, les outils sur galets et les microlames, n'ont pas été complètement quantifiée dans le compte rendu et ne pouvaient pas être incluses dans les comparaisons (voir Wyatt 1970, Table XI pour les renseignements sur les microlames). Les microlames étaient complètement absentes des composants de Lochnore III et Nesikep V. La conclusion à laquelle je veux arriver est qu'il semble y avoir une similarité fondamentale dans les outillages de ces constituants même s'ils s'étalent de la Période II (Lochnore III, Lehman II, Nesikep VII) à la Période III (Nesikep V) et jusqu'à la Période IV (Lochnore I). Les caractères mineurs que se partagent les cinq constituants sont des grattoirs discoïdaux et des racloirs.

Parmi les outillages, on a compté des pointes de projectile de deux styles différents, à savoir: des pointes épaisses à pointe double sans

abrasion sur les bords et des pointes minces triangulaires à encoches latérales souvent avec abrasion sur les bords. Cette association inhabituelle de deux styles assez distinctifs de pointes de projectile pourrait refléter la coexistence de deux genres d'armement: la lance de main et le propulseur. Les pointes à encoches latérales, souvent de contour pentagonal, dominant la série quoique les pointes à pointe double soient très répandues. La variation dans le temps des pointes encochées sont comme ci-après: la largeur des pointes de projectile à l'étranglement, reflétant l'épaisseur de la hampe en bois de la lance, décroît dans le temps depuis une moyenne de 1,7 cm jusqu'à 1,3 cm; l'abrasion basale et latérale est restreinte aux niveaux inférieurs; les bases ont tendance à être initialement concaves et devenir graduellement droites; l'accroissement de l'encoche basale et la dentelure du bord sont anciens.

Malgré le fait que la conservation des os varie d'excellente à faible, il est clair que l'industrie osseuse du Platélien moyen était relativement appauvrie. Des alènes en os, des pointes de projectile ou des alènes, des coins en andouiller, des outils sur incisives de castor et de marmotte, et quelques autres objets-témoins mineurs sont présents. Il est intéressant de noter la présence d'une seule coquille marine de la côte ouest (*Mytilus californianus*) dans le niveau III du site Lochnore.

Dans les occupations constituantes du Platélien moyen, les microlames sont rares ou absentes mais leur nombre augmente radicalement dans le temps pour décroître soudainement vers 1000 avant J.-C. Les caractères des nucléus cunéiformes manifestent peu de changement dans le temps. Plusieurs microlames tirées de ces

nucléus spécialement préparés ont été modifiées à un bout pour servir de becs. L'apparition des microlames sur la plateau a originellement été attribuée aux parlants athapascans qui s'étaient propagés vers le sud-ouest (Borden 1952; 1962). Cependant, l'absence d'autres caractères nordiques indiquent qu'il s'agissait d'une diffusion plutôt qu'un déplacement de population. On a fait valoir que les nucléus à microlames du plateau canadien sont distinctifs comparativement à ceux de la phase ancienne et moyenne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (Sanger 1968: 114). En effet, les nucléus à microlames du plateau comportant un plan de frappe avec son cortex naturel, l'usage généralisé d'un bout du nucléus pour en détacher des lames, et la rareté de la rotation des nucléus, contrastent avec les nucléus à microlames contemporains du nord. En dépit des différences, la production des microlames sur la plateau canadien semble prendre son origine dans le nord. On peut se demander à quel degré la nature de la pierre disponible altère le caractère de la production des microlames à partir de nucléus (Faldmark 1985) mais cet aspect ne semble pas trop pertinent au plateau. La suggestion que la production des microlames se répandit sur le plateau depuis la côte par l'intermédiaire des rivières (Fladmark 1982: 128; 1986: 49) est rejetée parce que la production des microlames à une date ancienne n'a pas été identifiée dans le sud de la côte.

Le témoignage de l'industrie des microlames dans les sites est erratique. Par exemple, les microlames ont été récupérées de la maison semi-souterraine de Lochnore Creek remontant à 800 avant J.-C. et du site Lake remontant à 500 avant J.-C. dans la vallée de l'Okanagan (Grabert 1974) et de la maison semi-

souterraine de Nataalkuz Lake dans le centre de l'intérieur de la Colombie-Britannique (Borden 1952). Cependant, à une courte distance au sud du site Nataalkuz, les maisons semi-souterraines du site Tezli remontant à 2000 avant J.-C. ne contiennent pas de microlames (Donahue 1975). Plus loin au sud dans la région de Lillooet, on affirme que les microlames sont absentes après 1000 avant J.-C. (Stryd 1973: 24) mais à une courte distance à l'ouest sur la rivière Thompson, les microlames sont absentes du site Rattlesnake Hill remontant à 3000 avant J.-C. (Fladmark 1986: 49). Alors que les microlames apparaissent et disparaissent du centre de l'intérieur de la Colombie-Britannique vers 2000 avant J.-C. au site Tezli et au site Punchaw Lake (Fladmark 1985: 203), on est confondu par la situation anormale du lac Anahim (Wilmeth 1978) où les microlames apparaissent aussi tard que 400 AD. Sans égard au hasard du mélange des occupations lors des fouilles des maisons semi-souterraines et du problème de classification des éclats linéaires interprétés comme la preuve d'une industrie de lames tirées de nucléus préparés, l'existence des microlames sur la plateau canadien est erratique. À ce titre, cette technique peut refléter une activité spécifique qui n'a pas été mise en pratique à tous les sites d'une culture en particulier (Richards and Rousseau 1987: 57-58). Dans cette éventualité, les microlames constitueraient un élément technique qui ne mérite pas de servir de facteur clé dans la reconstitution historique des cultures.

Comparativement à l'industrie des microlames, on a accordé moins d'attention à l'apparition plutôt soudaine des pointes encochées sur le plateau. On a suggéré que la pénétration des pointes à encoches latérales s'est faite depuis l'est vers 4000 avant J.-C. (Fladmark 1986: 46). Par

contre, les pointes à encoches baso-latérales et à encoches basales ont été datées à entre 5500 et 4500 avant J.-C. tant au Platélien ancien qu'au Platélien moyen (Sanger 1970). Sans égard au fait que ces pointes encochées aient entré dans la région du plateau canadien depuis les plaines à l'est ou depuis le plateau de Columbia au sud, elle reflètent vraisemblablement la propagation du propulseur dans la région et, par conséquent, représente l'introduction d'une technique importante. Comme on l'a fait remarquer dans le cas des autres cultures, de telles pointes de projectile apparaissent soudainement et se greffent sur un secteur indigène d'armes. À titre d'exemple, les pointes à encoches latérales apparaissent soudainement à 5000 avant J.-C. en même temps que les pointes de propulseur en pierre et le talon du propulseur muni d'un ergot et s'ajoutent aux pointes de projectile à pointe double de la phase Cascade (6000 à 3000 avant J.-C.) dans le sud-est de l'État de Washington sur le plateau du Columbia (Leonardy and Rice 1970).

Le filet maillant ou la seine a constitué une innovation importante sur le plateau canadien vers 3000 avant J.-C.. On en déduit la possibilité grâce aux poids de filet en pierre trouvés au site Rattlesnake Hill sur la rivière Thompson (Fladmark 1986: 51). L'acquisition de la technique reliée au filet de pêche aurait eu un impact majeur sur la capacité des gens à capturer un grand nombre de poissons durant les moments d'abondance. Vers la même époque que l'apparition des poids de filet, le régionalisme et la complexité culturels s'accroissent et s'accompagnent d'une augmentation de la population (Fladmark 1986: 21). Une plus grande habilité à exploiter la ressource saisonnière du saumon a pu conduire à un mode d'établissement

moins dispersé et à une concentration accrue de la population aux endroits riches en saumon et favorables au séchage des filets de saumon. Cependant, le témoignage relatif au mode d'établissement n'indique pas un déplacement massif des établissements vers les rives locales avant 1000 avant J.-C. alors qu'apparaissent de nombreux villages de maisons semi-souterraines.

Antérieurement à la fin de la Période III, plusieurs traits côtiers ont été introduits à l'intérieur des terres. Il s'agit des herminettes en nephrite polie et des masses à main bouchardées et polies, y compris un exemplaire zoomorphique (Fladmark 1986: 136). Vers le début de la Période, les pierres de chauffe éclatées servant à la cuisson sont enregistrées pour la première fois. C'était aussi au cours de cette Période que le premier témoignage de la domestication du chien est enregistré (Richards and Rousseau 1987: 29). Durant les 3000 ans qu'a duré la Période III, les trois innovations technologiques majeures ont été l'adoption de l'ensemble technique du propulseur, la cuisson de la nourriture par grillage et ébullition en se servant de pierres de chauffe, et le filet maillant ou la seine. Ces innovations semblent s'être tout simplement greffées sur la base culturelle du Platélien ancien.

### **La subsistance:**

La variété des zones environnementales et des ressources déterminées par l'altitude et les saisons sur le plateau canadien a permis l'exploitation d'une grande variété de ressources d'origine animale et végétale. Antérieurement à la concentration graduelle des gens dans des villages de maisons semi-souterraines, débutant vers 2500 avant J.-C., les ongulés, notamment le chevreuil, l'élan et les chèvres de montagne semblent avoir

été, avec les moules d'eau douce, les principales ressources d'origine animale (Duijt 1989). On a cru que, après 2500 avant J.-C., les changements climatiques ont modifié les conditions hydrologiques et ont ainsi favorisé l'augmentation du nombre de saumons aux dépens des populations de chevreuils et d'élan. On a aussi pensé que ces changements provoqués par le climat a permis une économie centrée sur le saumon et sur son entreposage qui, à son tour, a entraîné une évolution progressive des villages riverains composés de maisons semi-souterraines. En opposition à ce scénario, on doit mentionner que l'étude des carbones isotopes stables indiquent que les chasseurs et les cueilleurs qui vivaient dans des villages de maisons avant les maisons semi-souterraines, consommaient déjà une grande quantité de saumons/*salmo gairdneri*. Par exemple, les études concernant le carbone isotope stable pertinentes au début de la Période III permettent de croire qu'approximativement 40% des protéines étaient dérivées de poissons anadromes (Rousseau and Richards 1988: 41). Le témoignage indique une croissance régulière de l'importance du saumon dans le régime alimentaire (Kuijt 1989; 1988: 41). Le bassin des rivières semble avoir toujours constitué un attrait qui a entraîné de grands rassemblements de gens. En dépit du fait que plusieurs sites anciens ont été profondément ensevelis sous des sédiments dans la vallée fluviales ou détruits par l'érosion, il n'y a aucune raison de douter que cette adaptation riverine remonte en fait à très longtemps.

Les activités mensuelles ethnographiques des Chilcotin, des Shuswap, des Thompson et des Lillooet reflètent l'influence des saisons. Les activités étaient reliées à la température et à la disponibilité des ressources, et se distribuaient

comme suit: janvier - froid; février - réchauffement; mars - les gens sortent de leur maison; avril - poisson de lac et quelques racines; mai - poissons et racines; juin - baies; juillet - poisson de lac, saumon et baies; août - saumon; septembre - préparation du saumon pour l'entreposage; octobre - chasse et piégeage; novembre - chasse au chevreuil et de retour dans la maison semi-souterraine pour l'hiver; et décembre - froid (extrait de Magne 1985: Table 1). L'importance de l'entreposage de la viande de poisson et de chevreuil, de racines, de baies et de champignons pour permettre aux gens de passer l'hiver a probablement été le cas au Platélien moyen aussi.

Les généralisations reliées aux modes de subsistance, particulièrement la manque de visibilité archéologique d'une bonne partie de la nourriture potentielle, entraînent toujours des problèmes. Lors du contact européen, les matières d'origine végétale étaient réputées constituer une grande partie de la nourriture entreposée pour l'hiver. Dans la vallée de l'Okanagan, des fours pour étuver les racines ont été enregistrés dans les sites de la Période III (Grabert 1971: 162) et des recherches récentes dans les zones écologiques des hautes terres ont aussi témoigné de fours pour le traitement des racines (Polotylo 1981). Alors qu'il est malheureusement vrai que l'archéologie ne sera jamais en mesure d'évaluer avec précision l'importance de la nourriture d'origine végétale dans le régime alimentaire de anciens peuples, il est aussi probable que les reconnaissances et les fouilles archéologiques, en privilégiant les grands villages d'hiver, ont présenté une impression biaisée de l'importance des diverses ressources. Sans les études de carbone isotope stable, même l'importance du saumon est difficile à évaluer. Si la pratique historique du filetage du saumon



attrapé en été et le rejet ou la consommation des os avaient prévalu à l'époque du Platélien moyen, aucun enregistrement archéologique ne serait susceptible de témoigner de la plus importante source de nourriture entreposée pour l'hiver. Il n'y a aucun doute que l'introduction des filets et des techniques de séchage du poisson a révolutionné la subsistance mais on ne peut déterminer quand a débuté la mise en oeuvre de ces techniques. L'occupation du site Milliken situé dans le canyon du Fraser à la Période II de la culture du Sud-Ouest de la Côte indique que les méthodes efficaces de la capture du saumon et potentiellement du séchage au vent des filets de poissons sont de vieilles pratiques. Mais on ne peut d'aucune façon déterminer si la capture du saumon et les techniques de traitement ont changé radicalement avec le temps ou si leur application s'est tout simplement intensifiée. Même si l'apparition de poids de filet au site Rattlesnake Hill vers 3000 avant J.-C. peut témoigner de l'introduction du filet maillant, il n'en demeure pas moins qu'il y a plusieurs façons d'attacher des poids en pierre à un filet sans modifier le filet. Il y a aussi le problème de déterminer si les plus grands sites reflètent un accroissement des populations qui étaient forcées d'exploiter leur environnement de façon plus intensive ou si des techniques plus efficaces permettaient l'accroissement de grands établissements de gens. Une explication vraisemblable pour l'apparition des plus grands sites serait la pratique de l'entreposage de la nourriture pour l'hiver qui a conduit à des rassemblements saisonniers plus grands de la part de populations antérieurement plus petites et plus dispersées.

Les sites du plateau canadien contiennent en général des restes d'élan, d'ours, de mouflon et

de chèvre de montagne, et, plus particulièrement, de chevreuil. Par exemple, les restes de chevreuil étaient les plus nombreux durant les 2000 avant J.-C. d'occupation du site Landels (Rousseau 1989). L'enregistrement témoigne aussi de la marmotte, de la marmotte d'Amérique et du castor. Le site EeRb-10 sur la rivière Thompson est assez typique car il contenait une quantité limitée de chevreuil à queue noire, de chien, de loup, de renard roux, de mouffette rayée, de porc-épic, de lièvre d'Amérique et de castor (Galdikas-Brindamour 1972). Il semble qu'à peu près tout ce qui était comestible était consommé. Les moules d'eau douce étaient très exploitées à quelques sites (Mohs 1981: 71) en dépit des documents historiques qui rapportent que les coquillages étaient considérés comme de la nourriture de famine (Teit 1909:513).

Étant donné la grande variété des micro-environnements disponibles aux gens qui occupaient la plateaux canadien et la probabilité qu'une grande proportion de la nourriture était traitée pour la consommation en hiver, il est vraisemblable que l'archéologie ne soit jamais en mesure de reconstituer le régime alimentaire annuel de façon convaincante. Même les grands épisodes des changements climatiques, comme ceux qui sont survenus avant 3000 avant J.-C., auraient eu relativement peu d'impact sur les ressources sensibles à l'altitude qui auraient pu changer d'altitude, plus haute ou plus basse, au besoin.

### **Les modes d'établissement:**

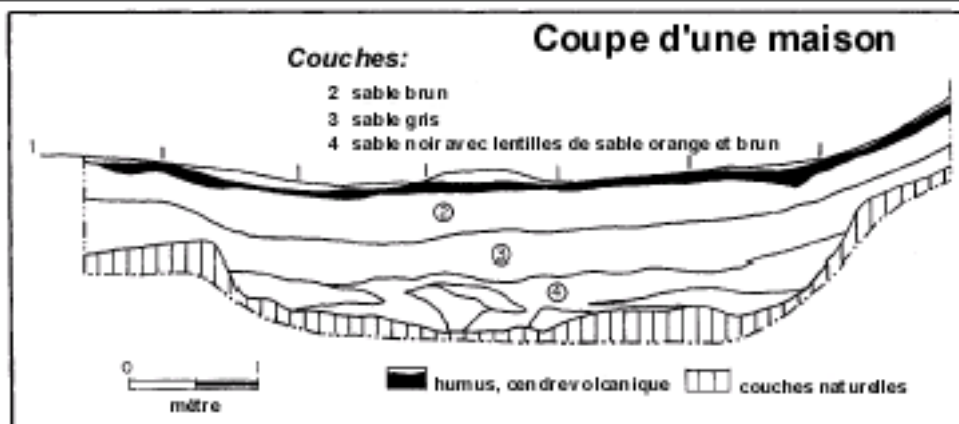
Antérieurement à la première apparition des maisons semi-souterraines vers 2500 avant J.-C., les habitations ont dû avoir été des constructions fragiles laissant peu de traces archéologiques. Les modes d'établissement ont

été décrits comme “...un peu éphémère, sans témoignage de structures d’habitations semi-souterraines ou permanentes, une pauvreté de déchets lithiques et osseux et un enregistrement limité d’entreposage ou de préparation de la nourriture” (Kuijt 1989: 102). Pour compliquer davantage les études des modes d’établissement, les campements du Platélien moyen ne sont pas également visibles dans toutes les régions du plateau canadien. Sur le moyen fleuve Fraser, les sites sont situés près d’un approvisionnement d’eau très propre provenant de sources ou d’affluents plutôt que d’être situés à des endroits directement adjacents au fleuve Fraser sablonneux (Sanger 1970: 113). Au contraire, sur la rivière Thompson voisine, les sites ont tendance à se situer dans la plaine inondable et, par conséquent, les sites les plus anciens sont profondément ensevelis sous les sédiments. Par exemple, les dépôts les plus bas du site EeRa-6 se trouvent sous plusieurs mètres de sédiments de la rivière et de couches de cendres volcaniques (Mohs 1981: Fig. 6.6). Les sites du Platélien moyen dans cette région sont si profondément ensevelis que leur localisation présente un problème archéologique de taille. Si l’ensevelissement profond des plus anciens sites par des forces naturelles de déposition ou, alternativement leur destruction par l’érosion des rives, était un phénomène étendu sur le plateau canadien, cette situation pourrait radicalement altérer la suggestion que les populations anciennes se composaient de petits groupes répartis dans une variété de niches environnementales différentes. Au lieu d’un mode d’établissement très dispersé reflétant une économie diffuse de subsistance, il est possible qu’une stratégie ancienne d’établissement riverain du Platélien moyen ait été masquée par les effets

des forces de déposition/érosion. Une telle possibilité constituerait un complément aux études du carbone isotope stable qui indique que les poissons anadromes revêtaient une importance considérable vers le début de la Période III.

En présumant que les sites hivernaux requéraient une protection contre le vent, de l’eau potable, du bois de chauffage et une exposition au soleil d’hiver en plus d’un bon drainage, on en a déduit que le site Lochnore était un endroit d’hiver. La présence de maisons semi-souterraines, témoignage d’un établissement d’hiver, justifiait cette déduction. Dans la même veine, l’exigence d’une eau profonde pour les bassins à saumons et un emplacement exposé pour le séchage estival des saumons a conduit à la suggestion que le site Nesikep Creek était occupé en été (Sanger 1970). Si ces conclusions sont correctes, la comparaison des outillages indiquerait que ces derniers ne subissaient pas d’altérations saisonnières significatives. Les sites estivaux, situés près de l’élargissement ou du rétrécissement des rivières, étaient fortement exposés au risque de destruction par l’érosion ou par l’exploitation des placers.

La plupart des fouilles archéologiques effectuées jusqu’à date sur le plateau canadien ont eu lieu dans les plaines inondables ou sur la première terrasse des grands bassins fluviaux. On croit que les hautes terres ont été exploitées mais l’enregistrement est rare et consiste généralement en une mince couche de déchets de taille. Les sites des hautes terres de “brève occupation et d’activité limitée...” (Pokotylo 1981: 382) se caractérisent par différents stades de façonnage d’outils et permettent des inférences quant aux modes de subsistance et d’établissement. Par exemple, les uns semblent représenter des extensions



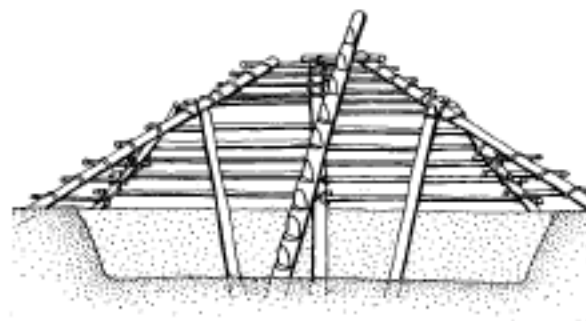
A



B



C



D

### FIGURE 43: CONSTRUCTION D'UNE MAISON SEMI-SOUTERRAINE DU PLATELIEN MOYEN

Au sommet de la figure se trouve la coupe transversale de la Maison 4 du site Cayuse Creek remontant à 1500 avant J.-C. dans le centre sud de la Colombie-Britannique. Même si de telles structures semi-souterraines sont facilement reconnaissables à partir des indices de surface, il est difficile et souvent impossible d'isoler les débris culturels des occupants par rapport à ceux des gens plus anciens car les maisons étaient recouvertes de terre contenant souvent des objets-témoins plus anciens. Avec la désintégration de la maison, la terre recouvrant le toit et contenant des objets-témoins archéologiques plus anciens tombait éventuellement dans la dépression de la fosse. Ce processus fait que la série d'occupations culturelles d'un site est souvent inversée. (Adapté de Thornbill 1977: Figure 34. Dessin de M. David W. Laverie.)

saisonniers depuis des campements de base centraux alors que les autres représentent une grande période de temps. Un mode d'établissement similaire a pu avoir existé dans la région de Kootenai où les documents historiques affirment que la base parsemée de la nourriture a forcé un enregistrement également mince et dispersé des activités humaines (Yerbury 1975). Les recherches dans les hautes terres vont probablement se multiplier en privilégiant graduellement des problèmes spécifiques. Dans le moment ce genre de recherche est encore dans l'enfance.

Au début du Platélien moyen, les structures sont plutôt rares. La structure d'une seule fosse dans le site Jack Creek remontant à 3500 avant J.-C. en Oregon a été provisoirement identifiée comme une "fosse pour étuver la nourriture" et qui a été subséquemment remplie de déchets (Rousseau and Richards 1988: 49). Les os d'élan fracturés provenant de la fosse témoignent peut-être du procédé d'extraction du gras par la méthode d'ébullition et d'écumage. Les vestiges des maisons semi-souterraines constituent les structures les plus caractéristiques du mode d'établissement du plateau canadien. À un moment donné, les maisons semi-souterraines se propagèrent dans la région, croit-on, depuis le nord de l'intérieur des terres par l'intermédiaire de la Cordillère. Une césure majeure dans la distribution géographique des maisons semi-souterraines du nord relativement au plateau canadien, leurs dates généralement récentes, et les différences structurales significatives comparées aux maisons semi-souterraines situées plus au sud, ont inspiré l'opinion que ces maisons originent vraisemblablement du nord. On croit maintenant que les maisons semi-souterraines se propagèrent vers le nord à partir du plateau de

Columbia ou en remontant la rive des rivières vers l'intérieur des terres ou des deux. Au site Mauer sur le bas fleuve Fraser, une maison semi-souterraine a été datée à 3000 avant J.-C. (Lohse 1984). Cette maison semi-souterraine rectangulaire, comportant une surélévation de terre et un outillage relié aux phases locales de Eayem et Mazama (7,500 à 3000 avant J.-C.) du site Milliken voisin (Borden 1960), est unique. Les maisons semi-souterraines anciennes du plateau Columbia du sud-ouest d'Idaho ont été datées à environ la même période (Green 1982). En dépit de la réjection d'une origine nordique pour la maison semi-souterraine, le centre intérieur comporte un enregistrement ancien de ces structures. Vers 2500 avant J.-C., un petit village de maison semi-souterraines a commencé à s'établir au site Tezli (Donahue 1975: 39). Le site contenait 44 maisons semi-souterraines et des fosses de cache contenant des objets-témoins remontant de 2500 avant J.-C. à 1710 AD. Les deux maisons du Platélien moyen au site Tezli ont connu des occupations successives. Une maison avait un diamètre de 12 m et moins de 1 m de profondeur. À l'ouest de Tezli, au site Punchaw Lake, la maison semi-souterraine remontant à 2500 avant J.-C. mesurait 8 m par 6 m et avait aussi été occupée de façon répétitive et reconstruite (Fladmark 1976). La première occupation significative de la région Arrow Lakes dans le sud-est de la Colombie Britannique comportent des maisons semi-souterraines (Thornbill 1977). Les datations par le radiocarbone de ces maisons semi-souterraines se groupent autour de 1500 avant J.-C.. Les maisons semi-souterraines apparaissent aussi dans la région de Shuswap Lakes vers 1000 avant J.-C. (Rousseau and Richards 1985). Ces maisons ont

tendance à être circulaires ou ovales dont les mesures varient en général de 9 à 12 m de diamètre. Le sol des maisons contient des traces de fosses, de foyers et de pieux. La plupart des structures se trouvent à l'intérieur des maisons plutôt qu'immédiatement à l'extérieur.

L'enregistrement des plus anciennes maisons semi-souterraines à la lisière orientale, occidentale et septentrionale du plateau canadien ne contribue pas à solutionner l'origine ultime de ce style distinctif de maisons. Les fosses extérieures adjacentes aux maisons semi-souterraines apparaissent vers 2000 avant J.-C. et ont servi, croit-on, à entreposer le saumon séché (Fladmark 1986: 129). Cependant, les fosses n'indiquent pas ipso facto la présence ou l'absence de l'entreposage de nourriture séchée. En général, les villages de maisons semi-souterraines deviennent plus nombreux entre 1500 et 1000 avant J.-C. sur tout le plateau canadien durant la Période III. L'augmentation du nombre et de la taille des villages reflètent vraisemblablement une intensification de modes plus anciens de subsistance et d'établissement, des changements concomitants de la structure sociale requise pour la vie des villages, les habitations multi-familiales et l'effort coopératif requis pour entreposer une grande quantité de nourriture pour l'hiver.

Une caractéristique commune de la Période III dans le plateau canadien est le témoignage limité de réseaux d'échange (Fladmark 1986: 49). La pierre locale est exploitée à grande échelle mais il y a un enregistrement limité de pierres exotiques. L'obsidienne de l'Orégon se trouvait dans le site Terrace (Strydom and Rousseau in press) et l'obsidienne de Mt. Edziza du nord-ouest de la Colombie-Britannique apparaît aussi en petite quantité entre 2000 et 1000 avant J.-C. au site

Punchaw Lake situé à plus de 600 km au sud-est (Fladmark 1985: 82). Il existait un échange mineur de coquillage marin du pacifique mais dans la plupart des régions les matières exotiques sont rares ou absentes (Sanger 1970: 118).

### **La cosmologie:**

L'enregistrement relié à la cosmologie est limité au Platélien moyen. Au site Nesikep Creek, on a découvert une cache comprenant quatre pointes de projectile, de l'ocre rouge, des incisives de castor, une pointe en andouiller, une aiguille potentielle en os, des grattoirs et divers os d'oiseau (Sanger 1964: 142). La cache pourrait représenter soit une sorte d'offrande ou simplement une cache d'effets personnels qui n'ont jamais été récupérés. Vers la fin de la Période III, les plus anciennes pièces d'art en pierre polie font leur apparition sous la forme zoomorphique (crapaud?) d'un manche de pilon en pierre (Richards and Rousseau 1987: 27). La signification symbolique de cette représentation est inconnue.

Au site Punchaw Lake, la sépulture d'un adulte en position fléchie sans offrandes mortuaires avait été placée dans une fosse de sépulture ovale sous le foyer central le plus ancien d'une maison semi-souterraine rectangulaire occupée de façon répétitive et reconstruite. La datation de la sépulture a donné 2500 avant J.-C. Les sépultures placées sous le foyer central en hiver dans la région du plateau canadien trouvent des échos dans les documents historiques (Morice 1904: 308). Une association de défunts avec le foyer central de la maison annonce que des considérations cosmologiques étaient vraisemblablement très importantes plutôt que de démontrer tout simplement une habitude locale d'enterrement quand le sol était gelé. Le fait que

des gens occupèrent la maison par la suite indique qu'ils étaient ignorants de la sépulture, une situation invraisemblable, ou que d'une façon ou d'une autre l'esprit du défunt avait quitté les lieux ou ne posait pas une menace pour les vivants.

### **Les liens externes:**

L'enregistrement dispersé de matériaux exotiques sur la plateau canadien au cours de la Période III porterait à nous faire croire que des contacts minimes existaient avec les groupes extérieurs et que des réseaux d'échange bien développés reconnaissables par des moyens archéologiques n'existaient pas. Une telle impression peut être véridique en raison de la recherche limitée qui a tenté de relier les objets à leur source géologique. Des innovations externes importantes, notamment le propulseur, le filet maillant et la maison semi-souterraine sont entrés sur la plateau canadien sans difficulté. Comme les archéologues doivent se fier à des objets d'échange qui survivent le passage du temps, les systèmes d'échange impliquant des biens périssables ne peuvent pas être identifiés. Si des systèmes significatifs d'échange avait effectivement existé entre les Plateliens moyens et les Planussiens moyens, les gens de la phase moyenne de l'Intérieur du Nord-Ouest, et les voisins de la phase ancienne de la culture de la Côte Ouest, ainsi qu'avec d'autres, ces systèmes auraient véhiculé des objets périssables notamment des fourrures et de la nourriture traitée d'origine végétale et animale plutôt que des biens impérissables notamment de la pierre et des coquillages.

Les contacts avec la phase ancienne de la culture de la Côte Ouest sont indiqués par la présence de coquillages marins mais un tel

échange semble avoir été limité. Les perles en coquillage marin du pacifique provenant des sites du Planussien moyen ont vraisemblablement été obtenues par l'intermédiaire des Plateliens moyens. Dans la même veine, on détecte peu de traces de contacts avec le plateau de Columbia. Des contacts avec le nord semblent aussi être limités mais la présence de l'obsidienne de Mt.Edziza et un burin transverse du site Tazli indiquent des contacts avec les gens de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest à sa phase moyenne.

Deux régions potentielles de contacts avec la plateau canadien sont la région de la rivière Peace du nord-est de la Colombie-Britannique et l'Alberta adjacent à l'est des montagnes Rocheuses et la région de Kootenai dans le sud-est de la Colombie-Britannique à l'ouest des montagnes Rocheuses mais reliée aux plaines de l'Alberta par des cols de montagne. L'enregistrement archéologique de la région de la rivière Peace pertinent aux époques les plus anciennes est relié aux plaines (Fladmark 1981: 134-135) mais des pointes de projectile ressemblant à celles du Platélien moyen se trouvent occasionnellement en Alberta (Wood 1979: Fig. 9) comme c'est le cas des microlames en obsidienne (recherche personnelle dans la vallée de la rivière Peace en Alberta). Dans la même veine, la région de Kootenai partage son histoire culturelle avec les plaines adjacentes et les piémonts de l'est. Dans cette région, la valeur de la signature des pierres pour remonter à leur source géologique a été clairement reconnue "La valeur potentielle des modes d'extraction/utilisation de la pierre comme indice de l'orientation géographique, des cycles saisonniers de subsistance, et de l'ensemble du territoire des groupes indigènes dans la région de la Cordillère

m'a incité de plus en plus à orienter mon travail vers la localisation de la source des types spécifiques de pierre et vers la délimitation de leur distribution spatiale et temporelle" (Choquette 1973: 119). Des comptes rendus descriptifs et détaillés de cette recherche ne sont malheureusement pas encore disponibles. L'emplacement de sites majeurs de carrière ont été découverts, notamment les carrières du Top of the World. Le problème de savoir si la région de Kootenai a été occupée au cours de la Période III par des groupes apparentés au Platélien moyen, au Planussien moyen, ou à une culture distincte des Montagnes/Piémonts (Reeves 1974) ne peut pas être résolu dans le moment. Habituellement la région de Kootenai est assimilée au Planussien moyen et spécialement le complexe McKean. Cependant la dépendance de l'implication culturellement "chargée" des typologies importées des pointes a été remise en question avec raison (Choquette 1987: 95). Par exemple, au site stratifié DjPv-14, les niveaux plus jeunes que 2500 avant J.-C. étaient dominés par les pointes pédonculées qui pouvaient être attribuées soit à un style récent de pointes du complexe McKean ou à un développement direct des pointes pédonculées de la Période II de la région (Ibid: 114). Dans toute la Période III, l'occupation de la région de Kootenai est attribuée au complexe Bristow (Choquette 1987: Fig. 3-7) développé depuis le complexe Goatfell indigène de la Période II. Ce dernier complexe a, croit-on, pénétré dans la région depuis le sud. La technique de taille de la pierre du complexe Bristow consiste à transformer les galets locaux en bifaces préformés dont étaient détachés de grands éclats pour usage immédiat sans autre modification. Les pointes à encoches latérales, comportant une certaine ressemblance

avec les pointes d'Oxbow, et des pointes de projectile pédonculées sont typiques. La rareté relative des sites stratifiés et des outils formels ont accentué les difficultés d'établir une histoire culturelle régionale (Ibid: 78). Outre ces difficultés se trouve la faible conservation des os et le mode d'établissement dispersé dans les hautes terres. Le mode d'établissement est relié aux déplacements des grands groupes d'ongulés du Kootenai, le chevreuil, l'élan, la chèvre et le mouflon de montagnes, et le bison de montagnes, conformément à la disponibilité des pâturages. Par conséquent, les gens qui dépendaient de ces animaux pour leur subsistance auraient suivi un déplacement saisonnier en empruntant les vallées fluviales jusque dans les hautes terres car la disponibilité des pâturages forçaient les troupeaux d'animaux à se déplacer en fonction de l'altitude. Une telle transhumance aurait naturellement requis un haut degré de mobilité et d'adaptation de la part des prédateurs humains. Il n'est pas du tout clair en ce moment si le saumon, important dans les autres périodes plus récentes, constituait alors un élément important dans le régime alimentaire.

### **La biologie humaine:**

L'enregistrement de squelettes humains au cours du Platélien moyen est restreint à la seule sépulture adulte de la maison souterraine du site Punchaw Lake (Fladmark 1976) et deux sépultures en position étendue dénuée d'offrandes mortuaires découvertes au site EiRm-7 dans la région moyenne du fleuve Fraser/rivière Thompson. La première sépulture remonte à 2500 avant J.-C. et la dernière à 3500 avant J.-C. L'information de la part de l'anthropologie physique n'est pas encore disponible concernant ces trois individus. L'étude du carbone isotope

des individus de EiRm-7 suggère cependant que près de 40% de leur nourriture riche en protéines a été dérivée de poissons anadromes, notamment le saumon et le *salmo gairdneri* (Stryd and Rousseau in press).

### Les inférences sur la société:

Les renseignements relatifs au Platélien moyen sont si incomplets que les inférences sur la société le sont aussi. L'enregistrement à l'effet que le saumon constituait une source significative de protéines au début de la Période III soulève des questions concernant l'histoire du développement des villages de maison semi-souterraines au bord des rivières, si nombreux à la fin de la Période III. Les maisons semi-souterraines apparaissent aussi tôt que 2500 avant J.-C. mais sont relativement peu nombreuses et ne peuvent pas constituer la preuve de l'existence de villages. L'enregistrement ancien de l'importance du saumon dans le régime alimentaire et la vraisemblance de la destruction ou de la profondeur des sépultures dans beaucoup de sites anciens situés dans les vallées fluviales suggère que l'avènement des villages de maisons semi-souterraines n'a pas été une affaire soudaine mais plutôt un processus graduel s'échelonnant potentiellement sur une période de 1500 ans avant d'atteindre le statut de vrai village. Le processus implicite dans la transformation d'une société caractérisée par des familles, petites et mobiles, organisées en bandes et pratiquant un mode de subsistance relativement diffus vers une société de grands villages de maisons semi-sédentaires près des rivières et l'entreposage du saumon laissent croire que des changements significatifs ont eu lieu dans la structure sociale. La différenciation des statuts ne peut pas être reconnue à la Période III mais un tel enregistrement apparaît à la Période

IV. Alors que les changements relatifs à l'organisation sociale peuvent avoir lieu rapidement, le processus conduisant à des conditions favorables à un tel changement a vraisemblablement été long et accumulatif. Il semble que des changements significatifs ont eu lieu particulièrement entre 1500 et 1000 avant J.-C. dans les modes de subsistance et d'établissement. Par contre, il est possible que les villages de maisons semi-souterraines hivernales aient fait une trop grande impression sur les archéologues de telle sorte qu'on a négligé de considérer la possibilité que les villages de chasseurs et de cueilleurs précédant les maisons semi-souterraines et comportant une visibilité archéologique comparativement limitée, aient en fait suivi un mode de vie essentiellement similaire orchestrée par un système social similaire. Jusqu'à ce qu'on connaisse mieux l'enregistrement antérieur à 1500 avant J.-C. du plateau canadien, il serait futile de spéculer davantage sur les changements possibles des systèmes sociaux.

### Les limites du témoignage:

L'enregistrement archéologique du plateau canadien au cours de la Période III souffre de limites plus accentuées que dans la plupart des régions du Canada. Ces limites sont à la fois physiques et méthodologiques. Une bonne partie de l'enregistrement archéologique du Platélien moyen a été profondément ensevelie par les sédiments alluviaux ou détruite par l'érosion des vallées fluviales. Le portrait archéologique en a été affecté par la concentration des fouilles archéologiques et des reconnaissances dans les vallées fluviales où sont situés les villages de maisons semi-souterraines. Par conséquent, l'enregistrement archéologique est dominé par les



développements relativement récents dérivés de dépôts culturels mélangés. Récemment il y a eu une attention accrue sur l'exploitation humaine des hautes terres (Magne 1985; Pokotylo 1981). Quant aux approches comparatives, il y a eu une dépendance trop grande sur les synthèses culturelles historiques des régions adjacentes notamment des plaines et du plateau de Columbia. Il y a eu aussi une dépendance prononcée sur des éléments spécifiques des techniques notamment les microlames et les types de pointes de projectile pour reconstituer l'histoire de la culture. Comme dans la plupart des régions, il y a le problème du mélange des occupations aux sites à occupation multiple (Richards and Rousseau 1987: 13). Il y a aussi la relative pauvreté de comptes rendus

archéologiques substantifs. Deux décennies ont passé depuis que David Sanger a publié sa synthèse sur la localité de Lochnore-Nesikep et pourtant c'est seulement récemment que cet ouvrage a été soumis à une évaluation critique (Richards and Rousseau 1987; Stryd and Rousseau in press). Malheureusement, les critiques ont offert très peu de données nouvelles. Dans les circonstances, il n'est pas possible d'évaluer la véracité de l'observation concernant l'archéologie du plateau canadien voulant que "Une mosaïque de diverses cultures apparentées et séparées par des chaînes de montagnes ou la ligne de partage des eaux peut être le seul modèle régional "typique" à long terme (Fladmark 1982: 125).